

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Hussein-Dey

Pourquoi Hussein-Dey ?

Ce quartier doit son nom au dernier dey (le 28^e) d'Alger : le dey Hussein. Il avait installé sa maison de campagne à proximité des plages de la banlieue d'Alger.

Sur les rivages de Hussein-Dey avaient échoué en 1541 les navires de la flotte de Charles Quint. Situé en bord de mer, entre le Jardin d'essais, Kouba et Maison-Carrée, Hussein-Dey comptait plusieurs citées dans sa périphérie : Léveilley, Brossette, La Montagne, Bel Air, La Cressonnière, Panorama, Les Eucalyptus, Côte-Blanche, Côte-Rouge, Maia, Hanin...

La maison du dey Hussein sera occupée par le général Lamoricière avant de devenir, quelques années plus tard, l'entrepôt central des tabacs (la halle aux tabacs devenue l'école de police).

Naissance d'un quartier

Le 20 mai 1870, un décret impérial de Napoléon III donnait au quartier de Hussein-Dey le statut de commune autonome, séparé définitivement de Kouba.

La mairie y fut installée le 15 octobre 1870. Au recensement de 1886, la population de Hussein-Dey était évaluée à 3 095 habitants. La rue de Constantine (actuellement rue Hassiba-Ben-Bouali) était la principale artère.

Les premières usines

Au début du XX^e siècle, Hussein Dey, 9^e arrondissement de la ville d'Alger, était essentiellement à vocation maraîchère. Puis, elle opère un virage à 180° en s'industrialisant : les ateliers Durafour, les établissements Blachère, la minoterie Narbonne (moulin à vapeur).

Balade à Hussein-Dey

Le quartier du pont appelé également Lafarge, du nom des ciments, était souvent



Photo : Samir Sid

Hussein-Dey aujourd'hui.

inondé suite aux orages de la fin de l'été. Sur la rue de Constantine, la caserne Helle et juste à côté la halle aux tabacs devenue l'école de police. Il y avait aussi le club de football, OHF, qui s'illustra dans toute l'Afrique du Nord ; le cinéma Le Royal, à côté du café des Anti-Bilieux et Le Moderne, autre salle obscure dans le quartier Saint-Jean. Citons, par ailleurs, la place de la Mairie avec son kiosque à musique. A l'amorce de la rue Victor-Hugo se dressaient les écoles de garçons et de filles. Quant au marché situé au quartier Saint-Jean, il fut transféré dans les années 1950 au rez-de-chaussée du foyer municipal (lieu de résidence des enseignants).

A sa place fut aménagé un garage pour les pompiers ainsi qu'une église.

Le sport

La Société de gymnastique et de tir de Hussein Dey, fondée en 1892, était la doyenne des clubs sportifs locaux (gym-

nastique, athlétisme, tir, natation et football).

L'hippodrome du Caroubier

En quittant Hussein-Dey, on se dirige vers le quartier des villas de Nouvel-Ambert. On y trouve la caserne Lemercier et l'hôpital Parnet. Sur le même prolongement se dressent l'hippodrome du Caroubier et l'ancienne gare aérienne d'Alger avec son terrain d'aviation établi sur des terrains sableux de la rive gauche d'El-Harrach.

En bordure de mer, le champ de course a remplacé le vaste terrain où se déroula, en 1860, une grande fantasia devant Napoléon III et l'impératrice. Tous les dimanches, les parieurs affluaient d'Alger et ses environs à l'hippodrome du Caroubier.

Sabrina L.

Email : sabrina_l_lesoir@yahoo.fr

INVESTISSEMENTS À ANNABA

Bouna tête de liste des PME en devenir

Après avoir marqué un temps d'arrêt, le secteur de la petite et moyenne entreprise à Annaba a repris du poil de la bête.

Nationaux et étrangers, les opérateurs économiques n'attendent plus le Comité d'aide locale à la promotion des investissements (Calpi) pour décider de s'implanter sur le territoire de la wilaya. Ils n'ont même pas prêté attention à la déclaration faite par le secrétaire général de la wilaya par intérim quand il a affirmé que le foncier est disponible.

Des propriétaires terriens privés sont venus à la rescousse même si la majorité des terrains sont situés loin du réseau de communication. Mercedes Benz, Carrefour, la Société française de menuiserie, Sidal, le groupe Bouna des boissons gazeuses, Bitume-Est ont acquis d'importantes surfaces. A ce niveau, on ne semble pas éprouver de difficultés pour défricher les activités.

Le P-dg de Bitume-Est, société spécialisée dans la production du bitume, qui rayonne sur tout l'Est algérien, n'a pas manqué de réagir aux blocages dont, avec 2 autres investisseurs, il est victime et qui ont empêché la création de

800 postes de travail dans la région. Il l'a fait savoir au wali lors de la réunion avec les opérateurs économiques tenue fin juillet 2008. Du côté du groupe Bouna, implanté à Berrahal (Annaba), cela fait longtemps que l'on compte sur soi-même pour se développer.

Il en a résulté la création de plusieurs centaines de postes de travail en amont et en aval de la production, un chiffre d'affaires annuel en constante hausse, un produit de très haute qualité qui prend de plus en plus de place sur le marché de la consommation et une rigueur dans le suivi de l'hygiène et de la salubrité des lieux dans et autour de l'usine. Ce sont là quelques-unes des caractéristiques de Bouna, société de production des boissons gazeuses d'Annaba.

Elle est implantée dans la zone industrielle de Berrahal. Ces dernières années, Bouna a renforcé ses équipes travaillant h 24.

Des spécialistes de la transformation agroalimentaire, majoritairement des jeunes,

et le personnel technique veillent à faire tourner les installations de production. Un laboratoire d'analyses doté de moyens sophistiqués se charge de veiller au respect des normes de production. Il faut aussi ajouter le personnel sous-traitant qui travaille loin de l'usine. Dans les prochains jours, une autre usine de production à une dizaine de kilomètres de Berrahal sera réceptionnée.

Il y est prévu la création de plusieurs dizaines de postes de travail. Grâce à la qualité de ses produits, le groupe Bouna est devenu une référence nationale et même internationale dans le domaine des boissons gazeuses, jus et autres. Il a multiplié les études sur les habitudes alimentaires nationales pour s'informer sur la consommation des boissons.

Fort d'une expérience transmise de père en fils depuis la période coloniale, Bouna concocte des produits très savoureux et rafraîchissants qui font sa réputation. Outre les aromates, cette société spécialisée dans la transformation produit essentiellement une limonade et un nectar de jus. Entouré d'une

vingtaine de ses proches collaborateurs des deux sexes, tous de jeunes universitaires, Djamel Ouinez, le président-directeur général du groupe, affirme : «J'ai mis un point d'honneur à recruter des jeunes filles et garçons qui étaient en quête d'un emploi et que j'ai moi-même formés.» Déjà réputée pour la haute qualité de sa production très recherchée, Bouna a été récompensée de ses efforts. Elle est classée en tête des unités de production des boissons gazeuses de toutes les régions de l'est du pays.

Elle est arrivée à conquérir les marchés européen et libyen. La société envisage d'étendre ses activités en lançant d'autres spécialités. Alliant savoir-faire et modernité, Bouna s'est dotée d'un système de gestion d'usine informatisé, d'une unité de stockage de plusieurs centaines de mètres carrés, d'une plateforme d'éclatement sur les régions de l'intérieur du pays et d'une autre pour celles du Sud. Son chiffre d'affaires croît d'année en année. Une importante quantité de sa production est destinée à l'exportation.

A. Djabali

CARAVANE INFO-PLAGES À TIGZIRT-SUR-MER Pour des vacances sans risques

Pour la quatrième année consécutive, une campagne d'information et de sensibilisation est organisée à travers le littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Cette opération, dénommée «Caravane info-plages» et dont le slogan est «Des vacances sans risques», est menée, au niveau des daïras de Tigzirt et d'Azeffoun, par les collectifs de l'Office des établissements de jeunes, l'Association d'information et de communication en milieu de jeunes de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le travail de ces équipes qui sillonnent les plages et les places publiques porte l'information et la sensibilisation en matière de lutte contre les fléaux sociaux, tels que le sida, la drogue, le tabac et l'alcoolisme. En effet, la mission première des pédagogues est de «déterminer les connaissances et les comportements des jeunes vis-à-vis de ces fléaux en vue d'élaborer un programme de sensibilisation adapté, de les (connaissances, ndlr) renforcer en cas de besoin et de mieux informer les jeunes sur les risques encourus à travers un dialogue simple et sans jugement», lit-on dans leur programme.

Afin de toucher le maximum de monde en un temps réduit, les responsables de la caravane multiplient les actions sur le terrain comme les rencontres avec les estivants, les expositions itinérantes, les projections de films éducatifs et scientifiques ainsi que la distribution de dépliants. La caravane a débuté à Tigzirt le 29 juillet dernier et s'achèvera sur les plages d'Azeffoun le 8 août.

Des touristes français organisent des galas de cirque

Un groupe de 18 touristes français en séjour dans la ville balnéaire de Tigzirt a organisé deux galas de cirque au centre familial de l'éducation (lycée Toumi) et à l'auberge de jeunesse où ils ont séjourné du 29 juillet au 4 août. Ces professionnels du cirque ont épaté le public qui redemande de pareilles manifestations avec leurs tours de jonglerie, d'équilibre, de jeu de feu, des échasses... La présence de ces vedettes du spectacle est à mettre à l'actif de l'Association Takafa

Plus qui active dans la cité phocéenne et est présidée par l'Algérien Aïdrous Belkacem. Cette association marseillaise concentre pour le moment ses activités en direction de notre pays et compte dans son CV un stage des échasses organisé en mars 2007 au profit des associations Le Petit Débrouillard de Tizi-Ouzou et Activités de jeunes de Boukhalfa.

Ajoutons, enfin, que la venue de ces touristes particuliers en Algérie cet été devait donner suite à une tournée officielle de leur cirque avant que l'administration décide d'annuler leur projet.

Mohamed Ghernaout

SIDI-BEL-ABBÈS

Chute du 3^e étage d'une jeune fille

Une jeune fille d'une vingtaine d'années a chuté du 3^e étage d'un immeuble situé au centre-ville du chef-lieu à l'aube de mercredi dernier. La victime a été admise dans un état critique au service de réanimation des UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

Le pronostic vital reste réservé. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette chute que certaines sources considèrent comme une tentative de suicide.

A. M.